



Alors que l'informatisation a connu un développement important depuis l'arrivée de Gilles Garin, alors qu'un laboratoire permet aussi de faire de la recherche - une activité méconnue du grand public -, l'homme a toujours un rôle à jouer et celui-ci manie, par exemple, cette « cloche » avec précaution et protections.



Les visages cachés de la Snam à Viviez

Spécialisée dans le recyclage des piles et des batteries, cette entreprise de 70 salariés n'ouvre que rarement ses portes, à cause du cadmium.



Cette scie à ruban, qui paraît sortie d'un autre siècle, présente l'avantage de pouvoir traiter les plus vieilles batteries qui existent.

■ **Société nouvelle d'affinage des métaux.** Snam pour les intimes. Créée à Lyon en 1977, installée sur le site de Viviez onze ans plus tard (sous le nom de la Savam), filiale du groupe belge Floridienne (division chimie), présidée par Éric Nottez, cette entreprise de 70 salariés (27 % de croissance des effectifs lors des trois dernières années) a plusieurs cordes à son arc mais son savoir-faire reconnu et sa grande expérience font de cette usine « une des rares au monde à maîtriser la technique de retraitement des batteries et accumulateurs ». C'est le patron qui le dit... et qui en est très fier ! Et pourtant, que ce soit à Viviez, dans le Bassin ou en Aveyron, rares sont ceux qui connaissent les atouts de cette entreprise au chiffre d'affaires 2010 de 13,7 M€ et qui a investi plus d'un million d'euros l'an passé pour l'amélioration de l'environnement et des conditions de travail. « Les contraintes se sévèrent. Aussi, 5 % du chiffre d'affaires et une équipe de dix personnes seront affectés à ce domaine », insiste le président. Si l'activité est aussi méconnue, cela s'explique également par le

fait que l'accès y est très réglementé. Et le mot est faible. S'il faut montrer patte blanche (masque, lunettes, chaussures de protection, blouse blanche, gants), c'est à cause de la présence, notamment, de cadmium. C'est ce métal qui fait donc la force de la Snam mais qui favorise aussi, peut-être, le déficit de reconnaissance de ce fleuron de l'économie du Bassin.

Grâce à Gilles Garin, directeur de l'usine depuis 2009, ces portes si épaisses, quasi infranchissables, se sont ouvertes. Tout en faisant le tour du propriétaire, il a insisté sur les trois piliers qui occupent son quotidien : « Sécurité, hygiène, environnement ». « On œuvre énormément sur la technologie des machines afin d'éloigner les personnes du risque cadmium, mais en aucun cas au détriment des effectifs, insiste l'intéressé. Par exemple, il y a un automatisme dans toutes nos nouvelles machines pour en assurer le pilotage déporté par un opérateur hors de la zone confinée ». Recyclage des piles et des batteries, c'est là que la Snam puise son énergie !

TEXTES RUI DOS SANTOS
PHOTOS JOSÉ A. TORRES



Le danger n° 1 à prendre en compte reste la gestion du cadmium, recyclé avec un taux de pureté pouvant aller jusqu'à 99,999 % !



L'homme et la machine sont complémentaires pour, notamment, l'effeuillage des batteries.



Directeur de l'usine de Viviez depuis 2009, Gilles Garin montre l'exemple avant de pénétrer dans l'entreprise. L'an dernier, la Snam a consacré plus d'un million d'euros pour améliorer les conditions de travail et l'environnement.



La distillation du cadmium donne des formes originales.